

Audio-jacket factory

Llys Dana

Number 27, Spring 1985

Écrire le son : le corps bruit par la gorge

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47152ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dana, L. (1985). Audio-jacket factory. *Inter*, (27), 17–17.

Audio-jacket factory

LLYS DANA

«Le principe de l'audio art est de promouvoir «une musique sociale» - cassettes produites par des individus, artistes ou non artistes, en dehors de tous circuits commerciaux, sorte de témoignages du quoti-

dien de ces personnes, - au moyen des systèmes d'enregistrement et d'amplification existant dans n'importe quel espace public. L'espace où le son est diffusé est la contrepartie visuelle de la bande sonore».

(Benoit Maubrey)

ECRIRE LE SON

De New-York à Berlin, un parcours de la littérature à la peinture, à la sonorisation de l'image jointe à la visualisation du son définit une conception originale de l'audio art. Débordant le cadre de la toile, délaissant l'espace artificiel de la galerie, Benoit Maubrey appréhende l'espace quotidien en tant que durée, accumulation et répétition des gestes. Le quotidien se définit aussi comme l'ensemble des relations entre les individus et face à l'environnement qu'ils produisent et qui les détermine à la fois, ce qui justifie le mot «social» accolé au mot musique rendu au niveau de la production dans les lieux publics tels que gares, métros, magasins.

Les premiers pas vers cette peinture sonore sont sous-entendus dans le principe de la running train painting présentée à Berlin par la galerie No Name. Des vêtements durcis et imprimés sur des bandes de papiers déroulent sur deux milles mètres des portraits sans visages, amplifient le

flux quotidien de la masse et en quelque sorte, sortent de son anonymat cet individu sans visage présent en tous lieux et à qui Benoit Maubrey donne finalement la parole lors des interventions audio, résultat d'un double travail sur l'individu et le lieu, un processus basé sur une confrontation permanente, qui pour Maubrey reste une des règles d'or de l'art. Le lieu, situation définie par la présentation des toiles sonores: cinq toiles blanches derrière lesquelles sont installées des haut-parleurs diffusent des bruits de gares, de rues, etc. et constituent une nouvelle étape vers la production des audio jackets et autres vêtements ou objets sonorisés, sacs, livres, chaussures qui décuplent le geste vestimentaire et le renforce par le son ou la parole dans un mouvement permanent tourné vers l'autre. Ce procédé de communication-confrontation s'affirme comme un pont jeté sur la fracture des individus à eux-mêmes.

Die Audio Kleider Performan-

ce (Quer Galerie), dans **Audio Café-Gerausch à la carte** (Staatliche Kunsthalles Berlin) avec la participation d'un musicien (Hans Peter Kuhn) et l'installation des «speakers corners» distribuent et inaugurent des lieux d'informations quasi anonymes et originales et redistribuent celles-ci dans un respect notoire de la personne prenant la parole.

L'air est la toile, le son est le pigment, l'appareillage technique est le pinceau ou le médium, un aboutissement et une perspective ouverte par une collaboration de plus en plus étroite avec des musiciens procédant par des techniques de surimpression du son sur des lieux différents de leurs origines. Ils relient les sites par une fusion de la distance et de la durée où les participants et le public jouent un rôle d'antenne réceptrice. Les idées sont dans l'air, il faut les saisir. Un art consacré aux nouveaux médias et qui bien souvent les précède.

Photo: B. Maubrey

REMARQUES



Audio Clothing Concerts 1983

